

LE PROGRAMME BASE

Le point de vue de l'animateur

Une interview de Jocelyn Mayaud réalisée en 2014. Jocelyn a animé le premier groupe BASE en 2013 à Paris. Il est aujourd'hui un référent pour le programme. Depuis plusieurs années, il anime également la Communauté Patience et douceur, un groupe de méditation et de pratique zen à Paris.

Pouvez-vous nous parler de votre parcours à la découverte du bouddhisme engagé ?

JM : J'ai rencontré Éric Rommeluère il y a une dizaine d'années. Sa compréhension du dharma associée à l'intérêt qu'il porte pour les sujets d'actualité, l'environnement et l'économie m'ont particulièrement intéressé. Les enseignements du Bouddha résonnaient enfin ici et maintenant.

Malgré cette rencontre, je percevais une réelle étanchéité entre ma pratique spirituelle et mon positionnement dans le monde. Il m'est vite apparu nécessaire de créer des passerelles entre ces deux univers. Éric parlait alors de porosité. Mais combien de temps cette transformation allait-elle prendre ? Comment être plus cohérent, comment prolonger les vertus de la méditation et de la compréhension du monde en-dehors de la salle de méditation ?

Ce sentiment de réconciliation et de réunification devait pouvoir être partagé, il devait pouvoir se répandre alentour. Car c'est du partage dont il s'agit, du don et de la générosité. J'avais choisi d'être dans le monde et de cheminer sur une voie laïque.

Après avoir entendu le message du Bouddha sur la souffrance et sur le remède, comment à mon tour pouvais-je prendre soin du monde alors que mon métier n'était pas directement lié à l'action sociale ?

Dès 2006, Éric m'a proposé de m'intéresser au programme BASE que Le Buddhist Peace Fellowship, le principal réseau de bouddhistes engagés aux États-Unis, avait développé depuis 1995. Malgré mon enthousiasme, je ne pouvais pas imaginer à l'époque une mise en application concrète d'un tel programme dans notre communauté. Nous avons trouvé la détermination et l'énergie nécessaires en 2012/2013 pour mettre en application ces expériences.

Qu'est-ce que le programme BASE ?

C'est un programme d'entraînement visant à nous transformer individuellement et, par extension, à transformer la société, avec toute l'humilité requise bien évidemment. Les participants s'engagent avec audace à « se libérer des peurs et prendre soin du monde », conformément au message du Bouddha.

Le programme propose différents outils et méthodes pour créer des passerelles entre les sphères personnelle, collective et sociétale, afin qu'à terme le participant ne fasse plus aucune différence entre les mondes dans lesquels il évolue.

Nous travaillons sur les qualités ou les perfections du bodhisattva pour les relier à notre posture de citoyen. Nous procédons de la même manière pour les préceptes. Par exemple, le premier nous invite à ne pas prendre la vie. Nous travaillons sur la signification de ce précepte dans le monde actuel. Nous organisons des ateliers autour de la souffrance animale et poursuivons la réflexion sur le végétarisme comme une réponse aux graves problèmes environnementaux liés à la consommation excessive de viande.

L'action est au centre du programme, la réflexion ne la précède pas, l'une se nourrit de l'autre. Le programme est un accélérateur de transformation individuelle, un laboratoire où nous prenons confiance en nous-mêmes, où nous mesurons aussi le rôle que nous pouvons jouer dans l'évolution de notre société.

Quels sont les engagements ?

Prendre soin du monde : et agir anonymement sans aucun prosélytisme dans la société afin de soulager les souffrances. Et elles sont nombreuses ! Nous pensons à l'accompagnement des personnes en fin de vie ou des personnes sans abri, mais la souffrance et la détresse ont parfois d'autres causes inattendues. L'un des participants du programme en cours à Paris prend en charge la souffrance des enfants précoces et des adultes surdoués. Nous parlons ici d'exclusion sociale et de mal-être qui engendrent parfois de lourdes pathologies.

Comprendre et apprendre : façonner des outils et s'appropriier ceux qui existent déjà sont des moyens habiles pour comprendre et apprendre. Les champs à explorer sont vastes. Nous travaillons individuellement entre chaque rencontre et collectivement à l'apprentissage de nouvelles méthodes ainsi qu'à la création d'outils.

Pratiquer le dharma : nous pratiquons le don sous de multiples formes, de façon naturelle et spontanée, mais également de façon plus formelle dans le cadre d'un bénévolat associatif. Et nous pratiquons également l'attention, la méditation, la non-violence, la parole juste...

Se soutenir mutuellement : lors de nos réunions, le soutien est une pratique à part entière. L'écoute bienveillante est un réel outil de transformation pour l'auditeur. Il s'agit d'écouter et de s'ouvrir aux difficultés de chacun sans pensée discriminante, d'accueillir l'autre sans jugement.

Participer à l'ensemble des activités : nous nous engageons à participer sans dérogation possible pour nous éloigner du réflexe consommateur qui nous pousse trop souvent, même dans les voies spirituelles, à prendre ce que nous aimons uniquement et à rejeter ce qui ne nous convient pas. Le programme est un dispositif de transformation qui nous propose de dépasser nos préférences.

Qui peut participer au programme ?

Ce programme est accessible à tous. Nous demandons aux participants d'être familiers des enseignements du Bouddha et qu'ils s'engagent bien évidemment à suivre le programme dans son intégralité.

Quels sont les outils ?

BASE est un laboratoire, une expérience qui nous amène parfois à chercher des pistes en dehors des voies initialement empruntées, avec une grande prudence pour ne pas nous éloigner de la tradition et de la verticalité de la transmission.

Je ne citerai pas tous les outils que nous utilisons mais en voici quelques-uns :

- La méditation, ou la recherche de plus en plus précise de la justesse, de l'équilibre, de la libération, de la non-dualité, de l'ouverture.
- La marche méditative dans la rue afin de prolonger l'attention au monde ainsi que l'attention au groupe dans un environnement changeant.
- Les études de textes traditionnels ou contemporains.
- Les ateliers de partage avec des spécialistes sur différents thèmes : comment expliquer les causes des souffrances individuelles et sociétales, identifier les solutions envisageables, les relier avec le dharma.

Il y a d'autres outils comme le groupe de parole, l'observance des préceptes, les actions collectives, etc.

Avez-vous rencontré des obstacles ?

« Le chemin est le but, le programme est conçu comme un processus créatif », c'est ce qui est annoncé. Mais la créativité fait parfois défaut face aux souffrances et aux peurs. Sans cesse, nous devons insuffler l'énergie nécessaire pour que notre projet avance et arrive à terme.

Toute transformation provoque quelque résistance même chez les personnes les plus déterminées. Alors le doute, le manque de foi dans les enseignements parfois s'installent. Tous les moyens habiles sont alors les bienvenus pour qu'individuellement et collectivement la volonté resurgisse. La transformation est une mise à nu de l'esprit, un abandon progressif de l'ego qui se complaisait jusque-là dans l'image d'un bouddhiste pratiquant la voie.

Nous devons veiller à ne pas nous égarer, à rester cohérent avec notre proposition : se libérer des peurs et prendre soin du monde.

Réseau BASE : <http://www.bouddhisme-action.net>
Secrétariat : 58 rue Armand Saffray 72000 Le Mans.
Tél. : 33 [0] 2 43 28 87 17 – info@bouddhisme-action.net

Document numérique du 14 février 2017.